



Photo : office de tourisme de Carantec

TARAFIKANTS

Dossier artistique
MUSIQUES, CHANTS ET DANSES DES CARPATES ET DES BALKANS



TARAFIKANTS

se constitue à Rennes en 2011 à l'issue d'un stage de musique roumaine auquel participent les futurs fondateurs du groupe. Ce stage est animé par l'accordéoniste *Virgil «Romica» Stoican* et la violoniste *Florica Sandu*, qui rejoint le groupe en 2015. Suite à ce premier stage, ils commencent à jouer ensemble les thèmes appris puis, inspirés par les groupes *Bratsch, Aksak, Urs Karpatz, Taraf de Haïdouks, Taraf de Caransebes...* Ils adaptent des airs issus de sources enregistrées.

Afin d'apprendre de nouveaux répertoires ainsi que des techniques instrumentales, ils se forment auprès de musiciens, en France ou en Roumanie. Ils découvrent peu à peu la richesse des répertoires traditionnels interprétés avec virtuosité par les tarafs, ces orchestres à cordes et vents de Roumanie.

En 2012, trois des musiciens de *Tarafikants* participent à un stage de musique et danse à Eliseni en Transylvanie. Le violoniste tsigane *Geza Kore* et les musiciens qu'il rassemble pour l'occasion leur transmettent un répertoire musical spécifique de la région d'Harghita, influencé par le style hongrois. A la manière des festou-noz bretons ou des bals folk, les musiciens accompagnent les danseurs au cours de soirées festives. Ce stage leur permet ainsi d'étoffer leur répertoire musical et leur donne envie d'intégrer cette dimension interactive avec le public lors de leurs concerts.

Lors d'un second voyage en 2014 - Transylvanie, Moldavie, Bucarest - ils enrichissent encore leur pratique au cours de stages - stage de musique et danses d'Ocna de Sus, avec l'ensemble à cordes *Szcascavas*, stage de Giymes- et lors de cours particuliers avec des musiciens *lautari* qu'ils rencontrent à Bucarest...

D'autres musiciens ont depuis rejoint le groupe, apportant d'autres répertoires et d'autres influences. Ils jouent régulièrement en concert depuis 2012, ré-interprètent avec inventivité les thèmes traditionnels et développent peu à peu un sens de l'improvisation caractéristique de ces musiques vivantes. Ils s'appuient également sur leur propre imaginaire pour élaborer un spectacle de type cabaret à partir des thèmes des chansons et pièces instrumentales.

En 2015, sur une commande du festival *Vent de Vilaine* à Pont-Réan (35), ils inaugurent un répertoire de danse. Depuis, un bal est intégré au spectacle. En 2017, à l'occasion du festival du chant de marin de Paimpol, ils adaptent leur répertoire pour la déambulation.

Après un EP de 5 titres en 2012, ils enregistrent leur premier album 12 titres en avril 2016 à la *Grange Théâtre*, à Thourie (35).



Photo: Linda Lopez

LES MUSICIENS ET MUSICIENNES

OLIVIER LECOINTRE : Contrebasse, tuba

Musicien autodidacte à ses débuts, fasciné par les sons des instruments basses acoustiques, Olivier Lecoindre perfectionne sa technique en suivant des cours de contrebasse classique et de jazz au conservatoire de La Roche-sur-Yon où il a également suivi des cours de tuba. Il prend actuellement des cours de contrebasse au conservatoire de Redon et joue en orchestre classique. Parallèlement à la musique d'écriture, il enrichit son jeu depuis 2014 au sein du groupe *Rom Suçar* par une transmission orale de la musique avec une famille de tziganes roumains (originaires de Bucarest et de Clejani). Il rejoint également le groupe *Tarafikants* en 2014 puis participe à un projet en trio autour de la musique de cabaret hongroise.



VIVIEN MICHEL : Violon, bratsch

Violoniste de cursus classique originaire de la Mayenne, il s'installe à Rennes en 2000 pour continuer ses études musicales à la Faculté de Musicologie. Titulaire d'une Licence, c'est à cette période qu'il ouvre son jeu à la musique dite «non-écrite», en expérimentant la scène rock et la chanson française.

Il commence également à se passionner pour les différents styles de violon populaires, plus particulièrement ceux d'Europe de l'Est : Hongrie, Roumanie, Bulgarie.

Ainsi, depuis plus de sept ans, il explore au sein de *Tarafikants* et *Hainali*, le répertoire plus spécifique des violonistes roumains, notamment de la région de Transylvanie. Il se forme au cours de nombreux stages auprès de musiciens traditionnels reconnus - *Kalman Ursuj*, *Emil Mihai*, l'ensemble *Szaszacsavas* pour le répertoire transylvain, «*Caliu*» *Gheorghe Anghel* du *Taraf de Haidouks* (région de Bucarest).

Son travail stylistique se fonde également sur l'exploration d'archives musicales, comme au sein du *Beygale Orkestra*, projet de musique klezmer qui se base sur l'esthétique des fanfares klezmer américaines du début du XX^{ème} siècle.

Sa recherche sur les différentes ressources de son instrument et notamment son lien avec la danse et plus largement le mouvement, l'amène depuis 2016 à l'apprentissage du violon baroque, au Conservatoire de Rennes ainsi que dans différentes académies musicales.





photo: Ronan Houssin

AMIT WEISBERGER : Chant, violon

Violoniste, chanteur, comédien et danseur israélien installé en France depuis 2007, Amit Weisberger s'est rapidement imposé parmi les artistes majeurs de la scène klezmer française.

Il se produit dans plusieurs groupes essentiellement klezmer, dont : *Beygale Orkestra* (fanfare klezmer), *Yiddishé Fantasyé Trio* et *The Belf project* (klezmer issu des archives), *Tarafikants*, *Kabarétalè* (chansons cabaret yiddish), *Tish* (Repas chanté yiddish).

Il a collaboré avec des musiciens incontournables dans le monde klezmer international, comme *Alan Bern*, *Frank London*, *Daniel Kahn* et *Sasha Lurje*.

En parallèle de ses activités scéniques, Amit est régulièrement sollicité pour enseigner la musique klezmer en France et ailleurs dans le monde, notamment lors des stages klezmer de Gannat, Saint-Julien-Molin-Molette (Auvergne), et au «*Tapis Vert*» (Normandie) donnés chaque année depuis 2010, des ateliers au festival «*fête du violon*» à Luzuy, ou encore des workshops à Berlin, Manchester, Edimbourg, «*Fiddlers on the move*» (Gand, Belgique), Prague et Mikulov (Tchéquie), Klezkanada (Québec, Canada), *KlezTival* (Sao Paulo, Brésil), ou à l'académie «*Yiddish Summer*» de Weimar (Allemagne).

MARIE-AMÉLIE GAYARD : Chant, flûtes

C'est au cours d'un premier voyage en Roumanie et dans les Balkans, avec le groupe *l'Oriental Taraf Express*, qu'elle découvre les répertoires d'Europe centrale, ainsi que l'incroyable expressivité des flûtes qui y sont jouées. Pratiquant la flûte traversière, elle apprend à jouer le fluiere et le caval roumain. Elle découvre également la flûte kaval bulgare auprès d'*Isabelle Courroy* et *Jean-Luc Lemoigne*. Elle suivra une master class avec *Nedyalko Nedyalkov* en 2016.

Avec le projet *Beygale Orchestra*, elle découvre les ornements et spécificités de la musique klezmer, et le rapport primordial entre danse et musique.

Son travail sur les techniques de la flûte l'amène à aborder le chant, qu'elle pratique sur scène depuis 2015. Dans *Tarafikants*, elle s'intéresse au répertoire des chanteuses lautari, *Romica Puceanu* et *Gabi Lunca*, notamment.

Elle complète sa recherche autour de ces répertoires, par l'apprentissage des danses traditionnelles, qu'elle partage en stages et en concert.

Marie-Amélie Gayard fait également partie d'autres formations, en tant que flûtiste, chanteuse et danseuse (*Compagnie Les Rivages du Vent*, *Canan Domurcakli Trio*, *Beygale Orkestra...*).



photo Thierry Ploquin

NICOLAS GORÉ : Accordéon

Après une formation orientée vers la musique classique en faculté de musicologie et au conservatoire de Rennes, il découvre la musique traditionnelle bretonne dans les festou-noz et s'initie à la pratique de l'accordéon diatonique.

Il participe ainsi aux concours des bagadou avec les bagad de Dol de Bretagne et St Malo. Envieux de s'ouvrir à d'autres horizons musicaux et fasciné par la virtuosité des accordéonistes roumains, il intègre le collectif *Volkanik*, fanfare aux sonorités balkaniques et rejoint en 2011 les *Tarafikants*.



FRÉDÉRIC DUPONT : Cymbalum, percussions

Il apprend la batterie et les percussions en autodidacte.

En arrivant à Rennes (1995), il découvre le cymbalum lors du spectacle/cabaret La Baraque de la *compagnie Dromesko* qui met en scène notamment des musiciens tsiganes hongrois. Il hérite d'un cymbalum portatif en 2006 avec lequel il intègre le collectif *Pas d'nom pas d'maison* (musique balkanique) et *l'Orchestre méchant* (klezmer issu d'archives). Il enrichit depuis quelques années sa pratique du cymbalum auprès de cymbalistes en Roumanie, ou en France, auprès de *Mihai Trestian* et joue sur un cymbalum de concert depuis 2017. Il joue avec la fanfare klezmer *Beygale Orkestra* durant une dizaine d'années et accompagne les bals klezmer et les stages de danse avec Marie-Amélie Gayard.

Il co-fonde le groupe *Tarafikants* en 2011, et s'initie aux musiques traditionnelles de Roumanie et des Balkans à l'occasion de stages et de rencontres. Il participe en 2017/2018 à un projet en trio de musique hongroise de cabaret.

Il pratique également le gamelan javanais à Rennes, et intègre en 2014 le spectacle musical de théâtre d'ombre javanais *Le Mahâbhârata*, porté par la compagnie *Jeux-de vilains*. Il fait également partie d'autres formations et compagnies dans lesquelles il accompagne le chant, le conte ou les marionnettes.



Photo Lola Bellier



FLORICA SANDU : Violon

Florica est née en Roumanie dans une famille de musiciens traditionnels de la région de Banat. Elle débute le violon classique à l'âge de six ans. Son père lui apprend des airs et l'accompagne à l'accordéon. En 2003 elle arrive à Rennes où elle continue ses études de violon au Conservatoire puis elle obtient un Master en Musicologie à l'Université Rennes 2. Actuellement elle enseigne le violon et participe à différents projets. Elle est membre du groupe *Hăinali* (musiques de Transylvanie) depuis 2015 et partage de manière ponctuelle la scène avec les Tarafikants.

*“Il allait seul sur la route, en regardant la vallée,
Et quand il m’a reconnu,
il était si content!
Il m’a pris dans ses bras
et m’a demandé
de lui chanter une chanson,
Une chanson de taraf des lautari,
pour soulager son cœur.”*

*Pe drumul de la Buzau
(sur la route de Buzau, trad. lautareasca)*



DÉMARCHE ARTISTIQUE

Souhaitant s'approcher au plus près du son des tarafs* traditionnels, Tarafikants élabore son projet dans la tradition de l'oralité. Les musiciens adaptent les répertoires et créent des contextes pour présenter au public cet univers dans toutes ses dimensions.

**Tarf : orchestre traditionnel des régions roumaines, à géométrie variable selon les occasions, à l'origine constitué d'instruments à cordes avant l'arrivée des cuivres et plus récemment des synthétiseurs. Les tarafs sont souvent intégrés à la fête ou aux événements de la vie.*



Les différents aspects de leur démarche :

RECHERCHE AUTOUR DU SON

L'équilibre acoustique de Tarafikants - violons, cymbalum, flûte, contrebasse, accordéon - permet avec ces timbres riches de créer une atmosphère intimiste et onirique pour accompagner un soliste ou le chant, mais également de donner une impulsion énergique pour soutenir les thèmes de danse.

UNE DÉMARCHE BASÉE SUR L'ORALITÉ

Que ce soit au cours de l'apprentissage de thèmes à partir d'enregistrements, auprès de musiciens ou lors de leurs échanges en répétitions, les musiciens de Tarafikants privilégient l'oralité qui leur permet de se rapprocher de la vivacité musicale propre aux musiciens traditionnels des tarafs. Ainsi, chaque musicien est dans une attention et une écoute constante du groupe, tout en développant sa propre expressivité.

Les arrangements sont effectués en commun et évoluent en fonction des besoins d'un événement, ce qui demande aux musiciens une adaptabilité et une inventivité renouvelée.

L'APPRENTISSAGE

L'apprentissage du répertoire se fait par l'écoute d'enregistrements, de vidéos mais aussi par transmission orale, avec des rencontres de musiciens issus de cette culture musicale roumaine et balkanique, notamment avec le groupe de musiciens «lautari» Rom Sucar (musique tzigane roumaine) dont fait partie l'un des musiciens, groupe fondé par une famille de Roms roumains installés sur Nantes. Par ces différentes méthodes, ils apprennent et intègrent à leur jeu les spécificités de la musique roumaine (ornementations, rythmiques...)

LA CRÉATION/ ADAPTATION PERSONNELLE

Les pièces du répertoire sont choisies par les musiciens, attentifs à

l'équilibre entre chansons, pièces solistes, et tutti instrumentaux. Les arrangements sont créés en commun lors des répétitions. Ils mettent en valeur chaque instrument, jouant avec la richesse des différents styles et répertoires de Roumanie (tsigane, yiddish, hongrois, influences turques en Dobrodja...).

En concert, les Tarafikants marient les styles et les genres de manière cohérente, créant ainsi un set musical dynamique.

LA CRÉATION D'UN CONTEXTE :

Dès les premiers concerts ou au cours de soirées/repas, Tarafikants cherche à recréer un contexte d'écoute ou de fête pour transmettre au mieux au public les émotions de ce répertoire d'emprunt, pour aboutir au spectacle tel qu'il est à ce jour, maîtrisé et spontané. A travers une forme spectacle inspirée par l'atmosphère du cabaret, le public se trouve introduit dans cet univers particulier qu'est le répertoire des tarafs, à travers la métaphore de la « cîrciuma », l'auberge mythique et intemporelle du bord des routes, lieu dans lequel il va entendre des chansons, découvrir des instruments, danser... La cîrciuma, développée de manière symbolique tout au long du spectacle, est en fait le lieu emblématique du répertoire des « cântec de pahar », répertoire des chansons à boire en Roumanie qui sont mélancoliques ou joyeuses, mais toujours imagées. On y vient pour faire la fête, ou pour pleurer un amour perdu. Le public est ainsi plongé dans la musique, autant que dans un imaginaire grâce aux présentations, afin de mieux appréhender l'émotion de la musique.

LE BAL :

Vient ensuite le bal. Le public est invité à venir danser et le bal devient à son tour un spectacle. A la manière d'un «fest-noz de l'Est», les musiciens accompagnent et soutiennent les danseurs.

Ces mises en contexte permettent d'établir des passerelles entre cultures : la musique qui rassemble des gens afin de partager un moment convivial, parfois un repas.

TARAFIKANTS
EN CONCERT
À LA CÎRCIUMA
DE LA DRUM

*“Allez viens, allons voir la serveuse de la cîrciuma
Si jolie et pimpante
Allons-y tous les deux...”*



*“Cela nous remontera moral, ça nous fera du bien
Le repas est servi
Et la serveuse est comme dans les contes...”*

*Cîrciuma de la drum
(l'auberge de la route, trad. lautareasca)*





Photo : Ronan Houssin

DESCRIPTIF DU SPECTACLE DE TARAFIKANTS

SUR SCÈNE

Première partie : un spectacle de cabaret à écouter, composé de chansons alternant avec des pièces instrumentales qui met en avant chaque instrumentiste.
Deuxième partie : des suites de danses alternent avec des airs pour se reposer.
Troisième partie (option) : un final dans le public en acoustique avec la formation «fanfare».

Le spectacle dure de 1H15 à 2H, avec un intermède, selon la demande. Il peut être amplifié ou acoustique.

Le spectacle peut être adapté entièrement en bal, selon la demande. Depuis l'enregistrement de leur album en 2016, le groupe travaille avec l'ingénieur du son Jacky Beaucé, également musicien.

EN DÉAMBULATION

En 2017, Tarafikants adapte son spectacle pour la déambulation, et arrange un nouveau répertoire à cette occasion. Le son citadin du cabaret laisse place à celui plus rural des petits orchestres de villages qui accompagnent les cortèges de mariages. L'instrumentarium change, le cymbalum est remplacé par les percussions, et la contrebasse par le tuba.

Le spectacle déambulatoire est entièrement acoustique, et mobile. Il dure environ 1H15 et peut-être divisé en plusieurs passages.

LE RÉPERTOIRE MUSICAL DE TARAFIKANTS

Danses roumaines et balkaniques : geamparele, sirba, hora, batuta, hora klezmer, kopanitsa et racenica (Bulgarie), kolo (Serbie), synkathsthos (Grèce)...

- Pièces instrumentales pour solistes jouées avec quelques instruments ou en tutti. (Cântec).
- Chansons issues du répertoire citadin des années 60, *Gabi Lunca, Romica Puceanu, Maria Tanase*...
- Répertoire de déambulation.

Selon les événements, le groupe compose un set approprié.

LES DANSES

Le répertoire des musiques de taraf est un répertoire de fête, et un répertoire généralement fait pour être dansé. Certains musiciens du groupe, se sont tout particulièrement formés à cet aspect, en étudiant les danses traditionnelles, et le rapport d'énergie entre danse et musique. Ainsi le groupe Tarafikants intègre cette dimension au spectacle, et en montrant les pas au public, le concert se transforme alors en bal.

Les danses roumaines et balkaniques sont des danses généralement en cercle. Certaines se dansent en couple, ou en solo. Des ateliers d'initiation peuvent avoir lieu avant le spectacle.



MÉDIATIONS CULTURELLES

Tarafikants propose des ateliers pédagogiques, et des médiations culturelles autour du spectacle.

- Ateliers de musique : Découverte des musiques roumaines et des Balkans, ateliers plus spécifiques (ornementations, styles...)
- Ateliers de danse : Découverte du répertoire de danses roumaines et balkaniques.
- Concert/rencontre, avec présentation du répertoire, des instruments, du contexte géographique et culturel.
- Concerts pour les scolaires.



QUELQUES DATES PASSÉES

2014 :

Transat en ville, Rennes (35), 10 juillet
Les beaux jours, Clisson (44), 3 août

2015 :

La Pomme d'Orange, Peillac(35), 3 janvier
Vents de Vilaine, Pont-Réan (35), 4 juillet
Festival de la Lanterne, Dol de Bretagne (35) , 7 juillet
Espace 2000, Grandchamp (56), 21 août

2016

Enregistrement d'album, La Grange Théâtre, Thourie (35) du 3 au 7 avril
La harpe en Jazz, Rennes (35), 20 mai
La Fête de la Terre, Fontaine-Daniel (53), 3 septembre

2017 :

Résidence sonorisation, Bréal (50) février
Soirée Transat, Carantec (29), 8 août
Le festival des chants de marins, Paimpol (22), 11,12,13 août
Les mardis de Morgat, Morgat (29), 15 août
L'Arbre qui marche, festival itinérant, 19 août

DATES À VENIR

2018 :


Smöll Festivöll, St Lumine de Clisson (44), 26 mai
Festival du violon, Plouneour-Ménez (29), 10 juin
Fête de la musique, Dol de Bretagne (35), 23 juin
Concert estival, Forêt de Villecartier (35), 24 juin
Concert estival, île de Bréhat (22), 24 juillet
Concert estival, Brehal (50), 26 juillet
Concert estival, Arradon (56), 1 août
Festival l'Echo du Caquetoir, Cheverny (41), 11 août
La fête de la Terre, Fontaine-Daniel (53), 1 septembre
L'Odyssée, Dol de Bretagne (35), 15 septembre

Ont participé au projet :

Soizig Hamelin au violon, Catherine Maurice à la contrebasse, Amandine Dubreuil
au chant et à l'accordéon, Laura Gaudisio au violon.

Les musiciens invités : Pierre Cadoret au saxophone, Szandra Guary au chant,
Jean-Luc Lemoigne à la gaïda bulgare, Jean-Baptiste André à la contrebasse/guitare,
Jonas Ogien au bratsch, Jean-Yves Housset à la flûte de Pan,
Morgane Le cuff à la harpe celtique.

TARAFIKANTS DANS LA PRESSE



“L’ambiance était au rendez-vous dimanche avec le groupe rennais Tarafikants. « La formation a vu le jour en 2011, explique Vivien Michel, violoniste du groupe. Notre répertoire s’inspire des musiques des tarafs de Roumanie. ”

Ouest-France 26 juin 2015

“ Le groupe Tarafikants enchante les scènes rennaises depuis cinq ans. Le groupe de six musiciens s’est formé à Rennes en 2011 et se produit en formation taraf (petit orchestre traditionnel des régions roumaines) sur les scènes rennaises, de la Tête à l’Est aux Fleurs du Mail, avec son accordéon, ses violons, ses flûtes, son cymbalum et sa contrebasse. Il revisite le répertoire des cabarets citadins de Bucarest et le répertoire traditionnel des fêtes de village des Carpates et des Balkans. ”

Ouest-France, 24 juin 2015

“Température estivale pour le deuxième vendredi musical du mois d’août avec le groupe rennais Tarafikants. Un taraf est un petit orchestre traditionnel de Roumanie. Sur la place Henri-IV et aux terrasses, beaucoup de monde a assisté à ce concert de musique des Balkans qui a fait voyager « en Roumanie, à Bucarest, en Moldavie et dans les auberges de la route », comme le précise la chanteuse Marie-Amélie Gayard. Un accordéon, deux violons, une flûte, un cymbalum, une contrebasse, beaucoup de talent et d’enthousiasme, et rapidement le public s’est mis à taper dans ses mains et à danser devant la scène, au rythme des danses hongroises et roumaines. ”

Ouest-France, 8 août 2016

FICHE TECHNIQUE

Mise à jour : Avril 2017
Contact groupe : Marie-Amélie Gayard 06 71 29 37 23
Contact technique : Jacky Beaucé 06 68 13 16 23

SYSTEME DE DIFFUSION

- Console 16 voies / 6 aux + EQ face + comp + reverb
- Le système sera adapté à la salle ou au site.
- La couverture doit être homogène, et il sera capable de délivrer 105 db(A) à la régie.

PLATEAU

- 6 retours identiques type: Nexo PS15, MTD 112... sur 6 canaux d'amplification égalisés
- 1 tabouret haut (accordéoniste) côté jardin.
- Les dimensions indiqués sur le plan de scène doivent être respectés même si l'espace scénique est plus grand.

**Si le spectacle a lieu en plein air, la scène sera couverte et fermée sur trois côtés.
L'ensemble du matériel devra être totalement protégé des intempéries et du soleil.**

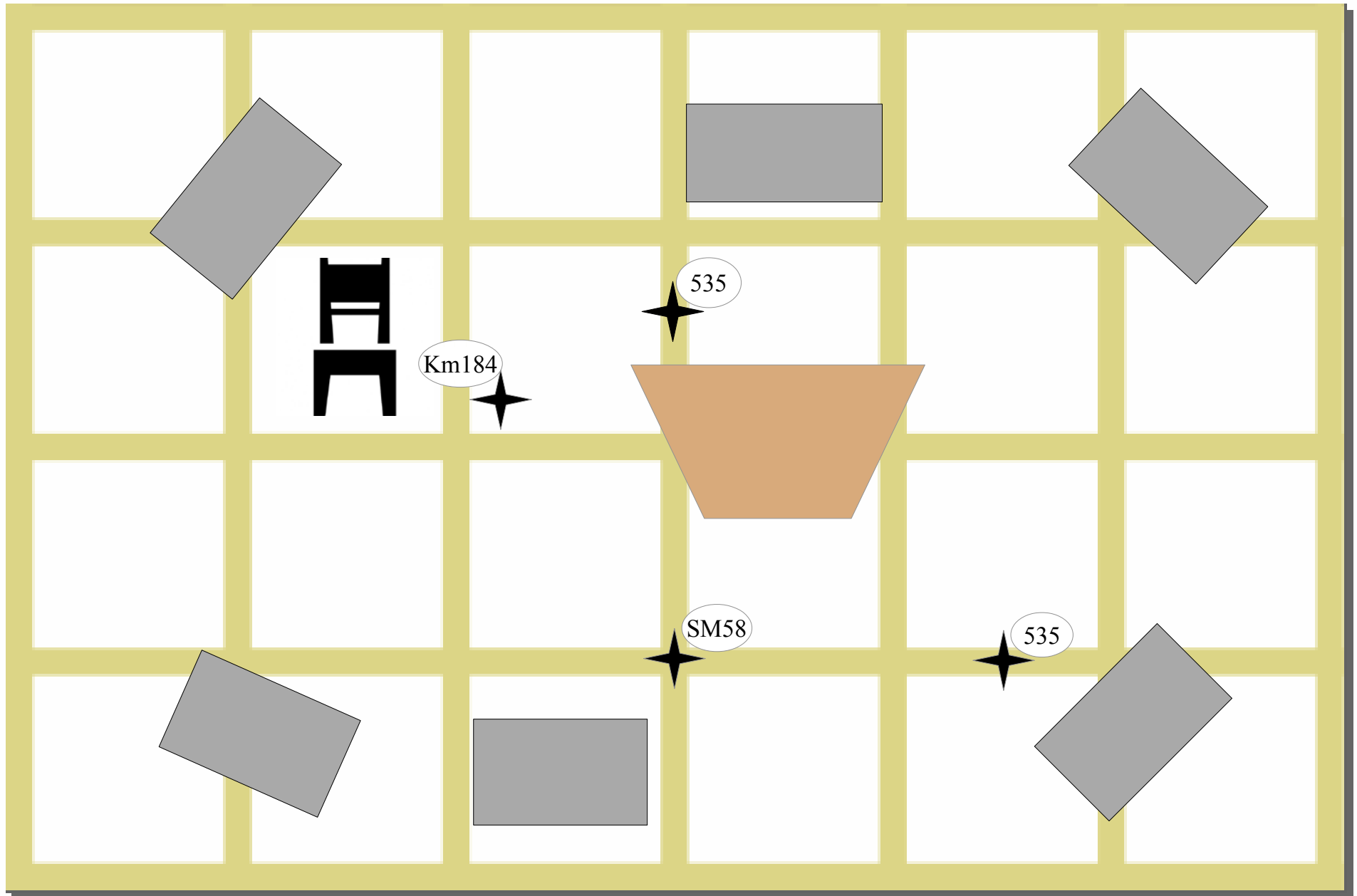
PATCH

N° VOIES	SOURCES	ARTISTES	MICROS D.I.	SUPPORTS	FX
1	Contrebasse D.I.	Olivier	D.I.		COMP
2	Tapam	Fred	AKG D112	Petit pied	
3	Cymbalum XLR	Fred	XLR		
4	Cymbalum MIC	Fred	SM 57	Petit pied	
5	Accordéon	Nico	XLR pour H.F. OU KM184		COMP
6	Bratsch (Violon Alto)	Vivien	DPA 4099*		
7	Violon	Vivien	DPA 4099*		
8	Violon	Amit	DPA 4099*		
9	Chant	Amit	SM 58	Grand pied	COMP
10	Chant et Flûtes	Marie-Amélie	AKG c535eb	Grand pied	COMP

***ou équivalent**

**Bonne installation pour ce plateau !!!
et n'hésitez pas à nous contacter en cas de problèmes**

PLAN DE SCENE



ESPACE SCENIQUE :6 mètres sur 4 mètres



CONTACTS :

MAGAZIN.MIXT@LIVE.FR

06 71 29 37 23

TARAFIKANTS.JIMDO.COM